

en ce jour, et appelant à voix basse un de ses compagnons, il gagna le dehors à l'insu des frères de la maison. Le compagnon resta à l'intérieur auprès de la porte. Pendant ce temps, les frères se mirent à table, car d'après l'ordre même du bienheureux François ils ne devaient jamais l'attendre lorsqu'il n'arrivait pas à l'heure pour la réfection. Après un instant d'attente au dehors, le bienheureux Père frappa à la porte, son compagnon lui ouvrit aussitôt et entrant couvert du chaperon, le bâton à la main, il se présenta ainsi comme un pauvre et un voyageur à l'entrée du lieu où les frères prenaient leur repas : « Pour l'amour du Seigneur Dieu, s'écria-t-il, faites, je vous prie, la charité à ce pauvre, voyageur et infirme ! » Le ministre et les autres frères le reconnurent aussitôt : « Frère, lui répondit le ministre, nous aussi nous sommes des pauvres et comme nous sommes nombreux, les aumônes que nous avons ne sont pas de trop pour nous, mais pour l'amour de ce Seigneur que vous avez invoqué, entrez, et nous vous ferons part des aumônes que le Seigneur nous a données. » Et étant entré et se tenant debout devant la table de ses frères, le ministre lui donna son écuelle en même temps que du pain. Recevant cela humblement, il alla s'asseoir par terre près du feu devant ses frères assis à table. Il soupira alors et dit aux frères : « Quand j'ai vu la table préparée avec tant d'apparat et de soin, j'ai réfléchi que ce n'était point là une table de religieux pauvres qui s'en vont chaque jour quêter de porte en porte ; il nous appartient, à nous, mes très chers, plus qu'à tous autres religieux, de suivre l'exemple du Christ humilié et pauvre, c'est en effet notre vocation, c'est la profession que nous avons embrassée devant Dieu et devant les hommes. C'est pourquoi il me paraît qu'en m'asseyant ici, je suis un vrai Frère Mineur, car le Seigneur et les autres saints sont bien plus honorés aux jours de leurs fêtes par l'indigence et la pauvreté, par la pratique desquelles ils ont eux-mêmes gagné le ciel, que par la recherche et la superfluité qui en éloignent l'âme. »

Alors les frères furent remplis de honte, considérant qu'il disait la vérité pure ; d'aucuns commencèrent à verser d'abondantes larmes, en le voyant assis à terre et en considérant la manière si sainte et si discrète par laquelle il avait voulu les corriger et les instruire.

Car il apprenait aux frères à garder l'humilité et les convenances de leur état en prenant leurs repas, de telle sorte que les séculiers pussent en être édifiés et que s'il survenait quelque pauvre, invité par les frères, il pût s'asseoir auprès d'eux et que tous fussent sur le

François ne
inquiets du

François, vivait
avait alors, en
raient le saint
ir tout, et cela,
avait révélé que
lon la forme du
r, il défendit au
chaude, dès la
qu'il devait leur
saint Evangile :
mettre tremper
tines, alors que
Cette coutume,
e longtemps et
recevaient d'au-

s reprit, par sa
de la Nativité
ise. (2)

des ministres
Nativité du Sei-
gnois. A l'occa-
sion de Noël,
même de Noël,
coupes de verre.
heureux François

Il alla aussitôt
pauvre venu là